



Lumières dans la Bible  
S'arrêter, méditer la Bible

# Liberté - Liberté d'obéir



Catherine Masson

Lille

 Lire le Mp3

Texte biblique

**Libre-arbitre**

Siracide 15, 11-17

Ne dis pas : « C'est le Seigneur qui m'a dévoyé », car il ne fait pas ce qu'il a en horreur. Ne dis pas : « C'est lui qui m'a égaré », car il n'a que faire du pécheur. Tout ce qui est abominable est détesté du Seigneur et ne peut être aimé de ceux qui le craignent. C'est lui qui, au commencement, a créé l'homme et l'a laissé à son libre arbitre. Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix.

## Liberté d'obéir

Il est ici question à la fois de libre arbitre et de commandement, de liberté et d'obéissance. Dieu crée l'homme libre, mais il lui donne ses commandements. En fait, comme pour Adam et Ève, Dieu ne pose pas un interdit, mais il donne le choix entre obéir ou désobéir parce que la liberté ce n'est pas l'anarchie, mais la possibilité offerte de choisir le bien, le beau, le vrai, la vie !

Il y a tant de fausses libertés auxquelles nous nous accrochons et qui sont pourtant des obstacles à notre vraie liberté. Suis-je libre lorsque je ne respecte pas le Code de la route au risque de l'accident ? Suis-je libre lorsque je me laisse manipuler par les médias ou toute sorte de pensée unique au risque de ma liberté de pensée, de ma liberté de conscience ?

Ce n'est pas le commandement, qui crée l'égarement de celui qui ne le respecte pas. La loi est là, depuis les origines, pour aider chacun à tracer le chemin qui conduit à la vie. Ma liberté n'est pas tant de faire ce que je veux que de ne pas faire ce qui mène à la mort. L'obéissance demandée à l'enfant par ses parents n'est pas une entrave à sa liberté, mais au contraire le lieu où il va pouvoir être pleinement lui-même, dans une écoute réciproque, bienveillante et attentive.

N'est-ce pas ce que le Christ a fait, lui qui s'est « fait obéissant jusqu'à la mort », qui s'est soumis à la loi, pour l'accomplir dans le don suprême de sa vie ? Chacun de nous peut alors dire, sans crainte, en récitant le Notre Père : « que ta volonté soit faite », parce qu'il n'est, pour lui, en Dieu, d'autre désir que le chemin qui le mène à la vie.